

Déclaration de Gilbert Lemmel

Je soussigné Gilbert Lemmel demeurant à Paris 8 rue Georges de Porto-Riche, prisonnier matricule 12186 Stalag VIIC à Sagan en Silésie et interné le 1er juillet 1942 à Rawa-Ruska camp de représailles 325, puis à Stryj dépendant de ce camp atteste sur l'honneur avoir eu l'intention en m'évadant en Hongrie¹ de poursuivre ma route pour rejoindre les Forces Françaises Libres en Syrie et continuer la lutte contre l'Axe.

Après la réussite de mon évasion le 10 août 1942 et d'après les renseignements recueillis à Budapest sur l'attitude très pro-Nazi de la Bulgarie et par la grande surveillance de ses frontières, la réussite fut jugée trop problématique pour rejoindre la Syrie par la Turquie. J'abandonnais ce projet², décidais de rester en Hongrie et de servir en donnant des renseignements militaires au 2ème bureau (gaulliste) de la légation de France.

En mars 1944, lorsque les Allemands prirent le contrôle total du pays par l'intermédiaire du parti nazi hongrois (les Mylas) et que les ghettos juifs furent mis en place, j'eus en ma possession des certificats de nationalité espagnole donnés par un employé de la légation d'Espagne dont j'avais fait la connaissance dans le courant du mois de septembre.

J'entrais donc dans ces ghettos (c'était parfois relativement facile... sauf pour en sortir) et remettais ces papiers libérateurs à des Juifs.

Quelques jours plus tard, je rencontrai un de ces hommes qui fut libéré sur présentation de ce certificat.

La Gestapo m'a ou repéré ou plutôt a été informée de mon activité. J'ai donc été arrêté chez moi (17 rue Sandor Budapest VIII) le 19 novembre 1944 et emmené dans une villa sur les hauteurs de Buda où je fus interrogé et menacé d'être fusillé.

Le lendemain, je fus transféré à la prison centrale de Budapest où pendant trois jours les interrogatoires recommencèrent (accompagnés de coups) puis cessèrent... j'ai eu de la chance ! Avant que les Russes terminent l'encerclement de la capitale, tous les dossiers avaient, paraît-il, été expédiés en Allemagne. De prisons en prisons, au fur et à mesure de l'avance russe dans la ville, je fus comme tous libérés le 12 février 1945³.

Paris, le 27 novembre 1978

Récit de captivité de Gilbert Lemmel

14 mai 1940 : Dans la nuit, prisonnier près de Givet⁴. Je suis incorporé dans une colonne en formation.

1ère évasion – Quelques minutes après la mise en marche de la colonne (nous longeons un bois)
– Je suis repris trois jours plus tard près de Montcornet et expédié en Allemagne.
– 20 mai 1940 : Stalag XIIA à Limburg ;
– fin mai : Stalag VIIC à Sagan (Silésie).

2ème évasion, dans la nuit du 5 mai 1942, du kommando dépendant de l'intendance militaire de Breslau (habillé en civil et muni de faux papiers de ma confection).

(joint au dossier l'attestation de Jacques Youllet domicilié 7 rue du Général Henrys 75017 Paris)

- Repris dans le train dans la gare de Hanovre le 8 mai, ramené à Berlin et mis en cellule dans un immeuble militaire, situé Belle Alliance Strasse et condamné au camp de représailles ; motif : évasion, vol de vêtements, faux et usage de faux.
- 15 mai : emmené à Stalag IIID à Spandau puis à Listerfeld (camp disciplinaire).
- Début juin : transféré au Stalag IIIB à Fürstenberg (Brandebourg).
- 25 juin 1942 : départ pour Rawa-Ruska, Stalag 325 ;
- Arrivée au camp le 1er juillet 1942.

1 Annotation au crayon noir, probablement ajoutée par un employé du Ministère : Pays non en guerre.

2 Idem que précédemment : est resté en Hongrie.

3 Idem que précédemment : voir aussi sa 2ème déclaration

4 Ardennes

- Fin juillet : départ pour un kommando.
- Arrivée à Stryj (Galicie) le 1er août.

3ème évacion de Stryj le 3 août 1942 ; le 10 août, je passe la frontière hongroise par le col d'Uzok dans les Carpates.

Le 19 novembre 1944, je fus arrêté à mon domicile 17 Brody Sandor utca Budapest VIII par des membres du parti nazi hongrois (les Niflas).

- Furent arrêtés avec moi : Mr Jean Castanet domicilié à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde), 6 Boulevard de la gare ; Mr Raymond Gleize de Dijon (décédé en 1975).
- Furent témoins de notre arrestation Mr et Mme Michel Tutot domiciliés à leur retour en France 3 rue de Chartres à Neuilly-sur-Seine chez les parents de Mr Michel Tutot.
- Madame Tutot étant (visiblement) enceinte à cette époque, eut l'autorisation de partir avec son mari.

Le 20 novembre, nous sommes livrés à la Gestapo et incarcérés à la prison centrale de Budapest occupée par les SS.

Le 12 février 1945 : entrée des troupes soviétiques à Buda et Libération.⁵

Gilbert Lemmel
8 rue Georges de Porto-Riche
75014 Paris

5 Diverses croix ou traits au crayon noir ajoutés par le lecteur du Ministère, mais sans commentaire.